

# Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 3 Juin 1930

**Auteurs : Noufflard, Berthe**

## Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 3 Juin 1930, 1930-06-03. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1703>

## Texte & Analyse

Notespapier entête timbre à sec rue de Varenne

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

## Présentation

Date1930-06-03

GenreCorrespondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la ficheHolographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

## Informations éditoriales

DestinataireLee, Vernon

Persons citedTante Louise, Benda, Mme Duclaux, Mabel, petite-filles de Tante Louise, Elie Halévy, Florence Noufflard-Halévy

Couverture61 rue de Varenne, 75007 Paris, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 26/09/2023

---

3 juin 1930

Bien chère Miss Rajet.

Comment vous dire ce qui nous  
est dans une si grande peine

- Nous venons de perdre -

un qui nous est - notre chère

Tante Louise. Sans maladie.

Sans souffrances. Sans secousses.

Se. C'est arrivé jadis derniers -  
pendant qu'elle déjeunait, seule

avec Benda. Elle a eu un petit

malaise, a quitté la Table -

et quelques minutes après : elle était  
endormie pour toujours.  
si doucement que  
Benda dit qu'il n'aura plus jamais  
peur de la mort.

Mais : nous savons tous ce  
que nous perdons - et nous nous  
sentons : André et moi : de plus en  
plus unis avec Elie - et nous allons  
tâcher de très peu nous gentler cet  
été.

Chère Miss Paget - ne me répon-  
dez pas - je sais que vous penserez  
à nous -

Oh - bon chère Miss Paget - si  
vous saviez - Tante Louise m'était  
pas seulement la bonté et le clair  
esprit qui compréhendent - elle était

moi - malgré sa douceur - un rempart  
incassable - qui savait protéger - aider.

Ses pauvres petites-filles sont dans une  
douleur extrême - et qui s'explique bien !

Madame Doucenne a été naturelle-  
ment très émue de tout cela - mais  
elle va bien et se dispose à s'en  
aller à Londres demain ou après-  
demain - Miss Madel y est déjà.

Am. revoir, bien chère Miss  
Paget - nous vous envoyons nos  
plus affectueuses pensées

Bertie

Nous avons un peu raconté notre  
départ pour rester près d'Elie et de  
Florence - je crois tout de même  
que nous irons à Fressing lundi ou  
mardi - ils y viendront dans quelque

temps - et puis nous irons peut-être  
passer un mois en Savoie avec eux  
et puis, nous voudrions être à Frenay en  
septembre - chère Miss Payet -